

A lire

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 4

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A LIRE

Une vie à cheval

Le meilleur ami de sa vie aura été un cheval. Nadejda Dourova naquit en 1783 dans une ville de garnison russe. A 23 ans, elle se déguise en garçon, pour être enrôlée dans la cavalerie du tsar. En 1812, elle combattra contre Napoléon. Cette jeune aristocrate semblait avoir conscience du caractère insolite de son parcours. Elle tint en effet son journal intime, et soumit ses mémoires au grand Pouchkine. Dans son pays, ce récit devint célèbre et enchanta des générations de lecteurs. Le voici enfin traduit en français.

La Hussarde qui préférerait les chevaux aux hommes – Les Mémoires de Nadejda Dourova, aux Editions Favre, collection Caracole.

Nouvelles de saison

De *Etoiles égarées à la Colline aux oiseaux*, tous les titres de ses livres incitent au rêve. Dans *Quatre et une saisons*, Catherine Challandes a choisi le rythme de la nouvelle pour nous livrer huit histoires vécues ou à vivre, un peu hors saison, un peu hors du temps. Celle intitulée *Feuilles de novembre* aborde, avec sensibilité, le vieillissement.

Quatre et une saisons, de Catherine Challandes, à L'Age d'Homme

Mythique montagne

Maurice Zermatten n'a jamais oublié les contes qui ont bercé son enfance. Contes de la montagne, de l'isolement, des vallées à l'écart du monde, du haut Val d'Hérens où il est né. S'inspirant de la tradition orale, le romancier écrit des histoires, sans trahir les origines, mais en y ajoutant son art et son style.

Contes des hauts pays du Rhône, par Maurice Zermatten, chez Slatkine.



Photo Salvatore di Nolfi

Marie-Claire Lescaze: une vie pour apprivoiser le célibat

Deux vies en solo

Deux femmes d'âge mûr s'interrogent sur leur vie de célibataire, sur la difficulté de s'aimer soi-même pour aimer l'autre. Une très belle correspondance à cœur ouvert.

A 65 ans, Marie-Claire Lescaze vit une retraite active, entre peinture, expositions, écriture, équitation. D'une longue carrière de journaliste, elle a gardé cette ouverture sur l'humain, cette qualité d'écoute, l'art de questionner l'autre pour finalement s'interroger sur soi-même. De huit ans son aînée, Michèle Joz-Roland a voué sa vie à l'enseignement.

Un soir, sans l'avoir prémédité, ces deux amies parlent de leur célibat. De cet état qui surprend encore dans une société prônant le couple et la famille. De cette forme particulière de solitude, qui est aussi liberté, avec ses richesses et ses revers. L'une et l'autre s'interrogent sur les origines de leurs vies en solo. Elles ne cesseront plus d'y penser, de se questionner, dans le cadre d'un échange épistolaire qui les fait remonter toutes deux jusqu'à leur petite enfance.

Un métier qui les passionnait, des amitiés, une disponibilité aux autres, ont nourri leur quotidien, là où beau-

coup se consacrent essentiellement à leur cercle familial. Cette vie quelque peu marginale était-elle un choix? Avec une totale sincérité, deux plumes s'interrogent, se répondent, se croisent ou se contredisent, chacune à son rythme, avec sa propre capacité d'introspection. Michèle fut élevée chez les religieuses, «enfermée alors dans un monde de femmes». Marie-Claire grandit entre des parents, qui n'entendaient rien à la tendresse. Son père voulait un fils, elle sera plutôt «garçon manqué». Il leur faudra bien une vie pour retrouver la confiance en soi, s'accepter telles qu'elles sont, avec leurs ombres et leur lumière.

Leur correspondance est devenue un livre, *Célibataire? Moi non plus...*, pour «partager, et faire partager, le temps d'une lecture, cette solitude que nous avons dû apprivoiser, chacune à sa manière, à toutes les étapes du voyage», confie Marie-Claire Lescaze. Ce livre, court, mais extraordinairement intense, est aussi un hommage à Michèle, l'amie, qui s'en est allée l'automne dernier. En écho à celle de Marie-Claire, sa voix demeure vivante dans ce dialogue silencieux, dont chaque aveu est aussi un cri.

Catherine Prélaz

Célibataire? Moi non plus..., récit à deux voix de Michèle Joz-Roland et Marie-Claire Lescaze, Editions des Deux Continents.